



L'embouchure

“Les cours d'eau sont si heureusement distribués les uns par rapport aux autres qu'ils assurent dans les deux sens les transports d'une mer à l'autre, les marchandises ayant à être à peine relayées par terre [...] Le Rhône à ce point de vue l'emporte sur tous les fleuves car indépendamment du nombre d'affluents qui viennent de tous côtés grossir son cours, il a le double avantage de se jeter dans notre mer, laquelle est d'un plus grand rapport que la mer Extérieure, et de traverser la partie la plus riche de cette contrée”.

Strabon, Géographie IV, 1,2

“Les embouchures du Rhône, à cause du refoulement opéré par la mer, recevant quantité de limon et de sable que la vague comprime en boue épaisse, offraient aux navires chargés de blé une entrée difficile, laborieuse et étroite. Marius [...] creuse un grand canal, y fit passer une bonne partie du fleuve et le conduisit à un endroit commode du rivage, là où il est profond, capable de recevoir de grands navires et en même temps plat et mettant l'embouchure à l'abri des vagues”.

Plutarque (45-125), Vie de Marius, IV